

DORLISS Et Cie

Co-production Le Créa, Scène conventionnée Art, Enfance, Jeunesse
Présentent

INVUK TRIP ИВУК ТРІП

DORLISS Et Cie
Anne-laure Walger-Mossière
39 rue de Mulhouse
68440 ZIMMERSHEIM
0619705640
alwalger@live.fr
www.dorliss.fr



crédit photo : Anthony Graizeli

Bruno Tackels : « Toute tentative théâtrale authentique affronte ce paradoxe inquiétant : comment rendre compte d'un monde qui n'est pas de ce monde, avec une langue qui n'est pas encore parlée dans ce monde ? »

dans *Les écritures de plateau*

INVUK TRIP

Il ne s'agit pas vraiment d'un spectacle. En tout cas, pas d'une pièce.
Plutôt un évènement.
Une expérience.

Le spectateur va à la rencontre d'un peuple imaginaire.
Sa langue.
Ses rituels.
Ses coutumes.
Ses légendes.
Sa façon de vivre, de manger, de lutter, d'aimer. De rêver ?

Nous avons l'ambition de créer un voyage... Pas plus que ça. Mais pas moins non plus. Cette sensation jubilatoire d'être perdu, de ne rien comprendre de ce qu'on vous dit, de ne pas avoir les codes de ce qui se passe autour et en même temps, de deviner intimement que ça fait sens, d'en percevoir la dimension sacrée et de jouir de ces découvertes, de ces possibles nouveaux et infinis...

C'est pourquoi le spectacle est déambulatoire. Et c'est pourquoi cette déambulation est libre. Il se passe partout, tout le temps, quelque chose. Le spectateur va, à l'instinct, vers ce qui l'attire, l'émeut. Un théâtre immersif.

Un voyage imaginaire auprès d'un peuple imaginaire, accueilli le temps de la rencontre dans les murs d'un théâtre... ou ailleurs dans la cité.

Les valeurs défendues par le spectacle

LIBERTE

Les Invuks sont un peuple libre. Ils ont inventé une autre façon de faire société, de vivre ensemble. Ils ne connaissent de la famille et du couple que l'entraide, le partage et l'amour, pas la possession. Ils sont nomades, ne sont attachés ni aux biens matériels, ni aux lieux. Il n'y a pas de préférence et de discrimination sexuelle. Chacun aime qui il veut, quand il le veut. Libres.

EGALITE

Les Invuks défendent une société de l'égalité où chacun fait partie du tout et a la même importance que le tout. Où, s'il y a un plus fort, il n'est là que pour protéger le faible. Egaux.

FRATERNITE

L'acceptation de la différence et une vraie envie de rencontrer l'Autre sont les valeurs principales véhiculées par ce projet. Invuk Trip nous invite à nous interroger sur l'étranger. Qui est cet être si différent et pourtant si semblable qui s'invite chez moi ? Ai-je les capacités de l'accueillir ? De le regarder dans ce qu'il est : un être humain. Si différente et si semblable. Choisir le partage plutôt que la peur.

Qu'est-ce que l'autre ?

Cette production interroge l'Autre. Le rapport à l'altérité et à notre capacité à s'y confronter.

Nos peurs, notre désir face à l'Autre.

L'Autre, celui qui vient d'ailleurs.

Qu'est ce qui fait que je reconnais l'autre comme autre ? Comme autre, tout en étant proche de moi ? En tout cas suffisamment pour éveiller la curiosité et vouloir partager quelque chose avec lui ? Et lui ? Que va-t-il reconnaître de moi ? Lire en moi ?

En cette période trouble où la migration des peuples est sans cesse interrogée, tout à la fois mouvante, protéiforme, vivifiante et inquiétante, ce spectacle pose la question cruciale de la différence, de la rencontre, de l'accueil.

Qui est ce peuple ?

RENCONTRE AVEC LES INVUKS est un happening **participatif**.

Entre la performance, le théâtre immersif et participatif.

Quatre comédiens professionnels assurent l'essentiel du fonctionnement de la soirée.

Néanmoins, puisqu'il s'agit d'un peuple, nous pouvons accueillir – et former - une dizaine d'amateurs qui participeraient au spectacle.

Pour ce groupe de participants, un stage d'un week-end d'initiation à la langue et aux coutumes de ce peuple, ainsi que deux répétitions minimum avant le spectacle seront nécessaires pour le bon déroulement de l'évènement.

Il s'agit donc de proposer aux associations, cours de théâtre, groupe de musique, danseurs, habitants divers, de la ville, de venir participer à cette aventure folle. Une petite équipe de bénévoles « cuisine » peut être invitée pour assurer une partie « repas » dans la soirée.

Ainsi, cet évènement n'est pas un moment de proposition culturelle verticale, mais un échange, une pratique commune, horizontale, qui rassemble autour d'un lieu de culture. Cela transforme le rapport de la compagnie et du lieu d'accueil à son territoire, à son public.



Que fait-on chez les Invuks ?

Tout commence par une cérémonie traditionnelle... un accueil typiquement Invuk.

Puis, les spectateurs pénètrent dans le lieu et vivent légendes et rituel sacré, partagent des moments de vie, ce qui meut, éclate et recompose le groupe. Cette expérience du spectateur au centre de l'action, mouvant et non spécifiquement dirigé est nouvelle, elle bouscule les habitudes.

Toute la soirée se déroulera dans la langue de ce peuple, crée pour ce spectacle.

Les thèmes les plus forts de la vie sont interrogés : l'amour, la mort, la fête, la justice, la naissance...

L'ambiance est étrange. Le dépaysement est renforcé par l'absence des codes habituels du spectacle : on n'est pas assis, on n'est pas dans un rapport frontal. Il n'est d'ailleurs pas certain que ce soit vraiment un spectacle.

Le spectateur est donc libre de déambuler, de progresser, de voir ou de ne pas voir. Car les Invuks vivent, mangent, rient, aiment, avec ou sans eux.

Et la rencontre se fait. De cette liberté même.



Qu'écoute-t-on chez les Invuks ?

La musique est composée par Gaja Maffezzoli et Jacopo Baboni Schilingi. Le duo de compositeurs a créé et imaginé avec nous l'univers musical de ce peuple.

Cet univers est composé de chants traditionnels et de musique d'ambiance. Ce peuple a donc un univers sonore complexe : traditionnel et contemporain, clanique mais aussi ouvert sur le monde.

Les Invuks ont une musique tribale mais écoute de la techno et du métal.

Un peuple lointain mais d'aujourd'hui.



Note d'intention

Invuk Trip propose non pas un spectacle, mais une expérience théâtrale. Il ne s'agit donc pas vraiment d'une mise en scène, mais d'une écriture de plateau.

Le texte n'est pas central.

Pour preuve : il n'existe pas, il est composé de borborygmes inventés, improvisés, par les artistes au plateau et pour le plateau.

Le respect du texte, la fable, la diction, se sont posés pendant des siècles comme le critère de ce qui faisait théâtre. Ici, les spectateurs sont appelés à un rôle plus décisif que celui d'écouter. Ils achèvent, par leur imaginaire propre, ce qui est spectaculaire dans la proposition artistique. Il n'y a que le spectateur qui peut donner la signification de ce qu'il voit. Elle devient donc, par essence, plurielle et multiple. C'est son cheminement dans la (re)présentation des Invuks qui permet d'en écrire les dernières lignes, ce qui fait de lui un dramaturge à part entière. Le spectateur est celui qui opère le montage final.

Les mots, leurs forces, ne sont pas niés. Ils deviennent actes, mouvements, tension, humeurs, ambiance, désirs, fulgurance. Un champ (chant ?) libre et polyphonique.

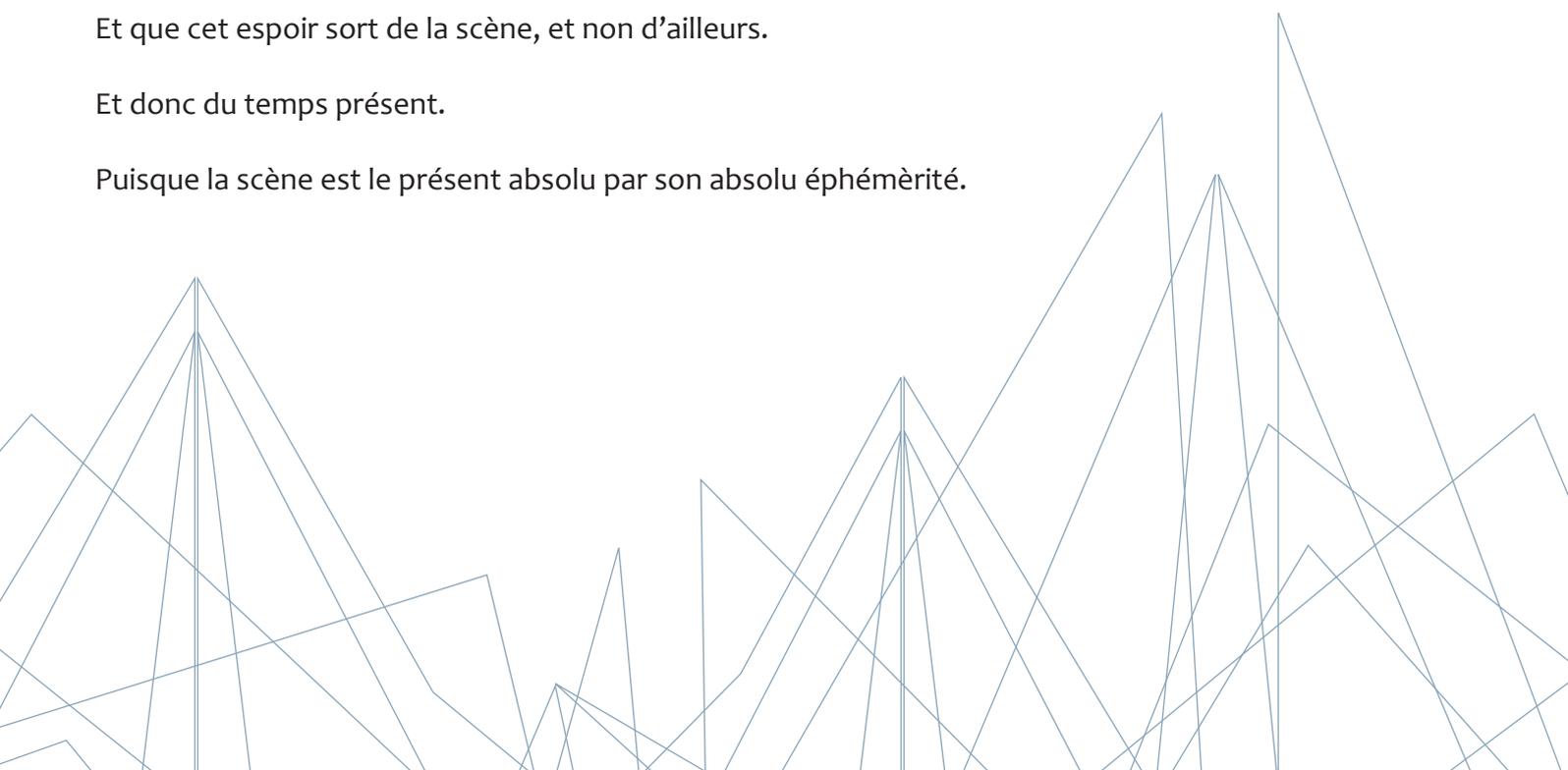
Walter Benjamin : « Notre théâtre a le caractère destructeur : « il démolit ce qui existe non par goût des décombres mais par amour des chemins qui les traversent ». »

Ce travail va donc naître de l'énergie et de l'intelligence collective des acteurs et des spectateurs. Ce qui va créer un nouveau monde. Pas tant l'espoir d'un nouveau monde, que peut-être l'espoir tout court. A l'intérieur de notre société naufragée.

Et que cet espoir sort de la scène, et non d'ailleurs.

Et donc du temps présent.

Puisque la scène est le présent absolu par son absolu éphémérité.



Infos

- Durée :** 1h10 environ
- Public :** à partir de 10 ans
- Espaces :** spectacle immersif et en mouvement sur 3 espaces différents
Une version Salle, une version Rue
- Jauge :** max. 100 personnes
- Co-production :** Créa, scène conventionnée art enfance et jeunesse à Kingersheim et Salle Europe à Colmar
- Soutiens :** Créa, scène conventionnée art enfance jeunesse Kingersheim, Salle Europe Colmar, Collectivité Européenne d'Alsace, Ville de Kingersheim, Ville de Mulhouse
- Tarifs :** 3 500 euros (weekend de formation des amateurs compris)

Calendrier de création et premières représentations

Après une résidence de 18 mois au Créa Kingersheim, scène conventionnée art enfance jeunesse, la création était initialement prévue en novembre 2020.

Résidence de reprise du 06 au 11 septembre 2021 au Théâtre de l'Unité à Audincourt

Premières dates en version rue adaptée Covid (25 minutes, 3 acteurs et jauge restreinte) :

- 22 avril 2021 à Mulhouse : projet Va Jouer Dehors
- 9 juillet 2021 à Montbéliard : festival Ça joue, ça le fait ! invités par la Cie Gakokoé
- 18 septembre : fête de quartier à Illzach (68)

Premières dates en salle :

- Vendredi 10 septembre à 20h : Studio des 3 Oranges, Théâtre de l'Unité à Audincourt (25)
- Mercredi 22 septembre 16h et 20h : Salle Europe à Colmar (68)
- Jeudi 4, vendredi 5 et samedi 6 novembre 2021 : Créa, scène conventionnée art enfance jeunesse à Kingersheim (68)
- Vendredi 21 janvier 2022 : Espace Malraux à Geispolsheim (67)
- 05 février 2022 : Les Dominicains de Guebwiller (68)
- Nuit des Musées en mai 2022 : Musée Deck à Guebwiller (68)





crédit photo : Anthony Graizeli et Julien Judd

L'équipe



Anne-Laure Walger-Mossière

Mise en scène

Formée au Conservatoire National de Besançon et dans divers stages et ateliers, menés notamment par Aurélien Recoing, Mario Gonzalez, Alberto Nason, Alain Bertrand, Frédéric Merlo, Nathalie Seliesco...

Directrice artistique et metteur en scène de DORLISS et Cie depuis 2001, elle en signe les mises en scène (*La Peau d'Elisa* de Carole Fréchette, *Pierrette Pan*, *ministre de l'Enfance* de Jasmine Dubé, *Style Genre*

issue d'une écriture collective, *Ma vie sur les murs* et *Electre (viande hachée)* de Michel Meyer, *Ulysse* d'après Homère, *Un Riche Trois Pauvres* de Calaferte...) et collabore avec de nombreux théâtre régionaux. Le corps, le visuel, l'énergie et l'écriture de plateau sont au centre de son travail artistique et elle milite pour un théâtre populaire et exigeant.

Passionnée par la pédagogie théâtrale, elle obtient son Diplôme d'Etat en 2006 et son Certificat d'Aptitude en 2008. Elle a enseigné dix ans au Conservatoire de Montbéliard et enseigne toujours au CREA, scène conventionnée Jeune Public de Kingersheim.

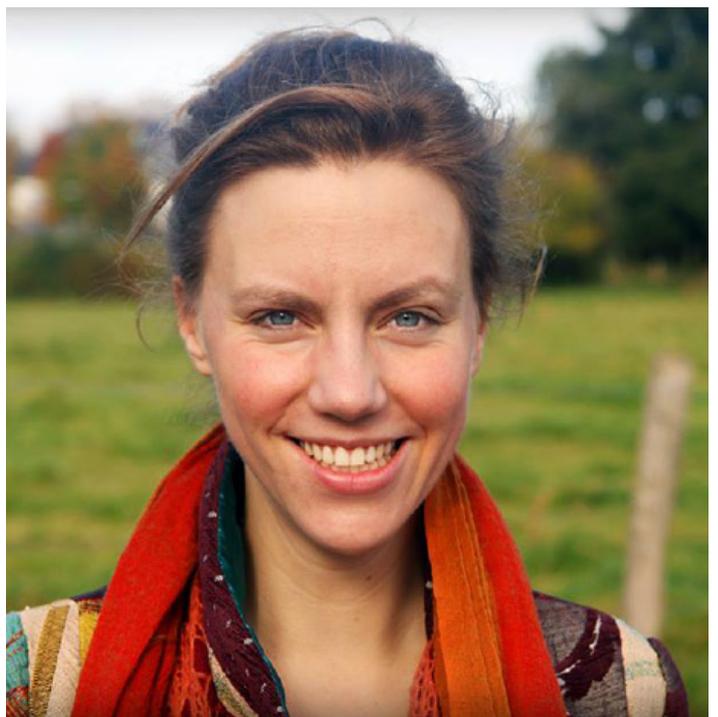
Elle est également directrice du Conseil départemental de Musique et de Culture de Haute-Alsace, qui anime et gère le réseau des écoles de théâtre, de danse et de musique du Département.

Emilie Cottam - Costumière et scénographe

Originaire de Belgique, Emilie Cottam est une costumière et scénographe installée en Alsace.

Elle s'est construit une solide expérience en intervenant dans de nombreuses créations théâtrales tout public et jeune public, avec notamment, la Compagnie des Mers du Nord, Agora Theater, le Rideau de Bruxelles, le Théâtre Le Public, la compagnie Arts et Couleurs, la Compagnie de la Casquette...

Elle participe également à des création autour de marionnettes géantes et de parades avec le TofThéâtre, Une Compagnie, Compagnie Faux comme il Faut, et crée des décors de films d'animations en pâte à modeler avec Patatoon, la géante « Irène » dans le film *Quand la mer monte* de Yolande Moreau.



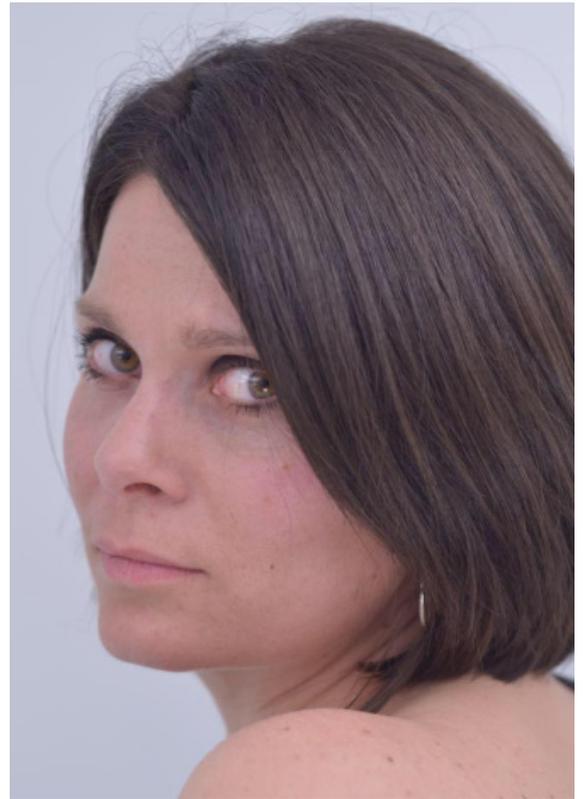
Murielle Bouillaud - Comédienne

Murielle se passionne pour le théâtre dès son plus jeune âge. Elle fait ses premiers pas de comédienne en 2001, à Besançon, sa ville natale, au sein de la compagnie Antidote et Cie. Soutenue par le Programme Européen Jeunesse, la compagnie monte un projet social.

En s'installant en Alsace, elle participe aux ateliers théâtre de l'espace110, animés par Thomas Ress, pendant 6 ans. Après une année en Formation continue au conservatoire d'Art dramatique de Mulhouse, elle rejoint le conservatoire du CREA de Kingersheim. Elle intègre la compagnie Versatile en 2015 et Dorliss Et Cie en 2019.

Elle enrichit sa formation en participant à de nombreux stages du CDMC de Haute-Alsace et de la Filature de Mulhouse.

Elle obtient son agrément d'enseignement théâtral au CDMC de Haute Alsace et enseigne au conservatoire de Montbéliard depuis octobre 2018.



Yasmina Maïza - Comédienne

Née à Lyon dans les années 80, c'est à 10 ans qu'elle découvre le théâtre et elle n'arrêtera plus.

Après une dizaine d'années dans différentes troupes, notamment au Théâtre des Jeunes Années à Lyon, elle fonde en 2006 la troupe d'improvisation des Zidéfuz à Colmar, participe à des matchs, anime des ateliers, travaille en entreprise via le théâtre forum. Cette expérience lui permet d'accéder à de nombreuses formations (improvisation, clown, conte, théâtre forum, dramaturgie, chant, narration).

Elle rejoint le cours d'Anne-Laure Walger-Mossière en 2015 au conservatoire du CREA, scène conventionnée jeune public, où elle valide brillamment le cycle II puis intègre la compagnie Dorliss pour la création de la pièce de Louis Calaferte, « Un riche trois pauvres », interprétée sous les traits du clown. Cette pièce tourne dans toute l'Alsace depuis 2017.

Parallèlement à cela, elle s'essaye au jeu face caméra et décroche un rôle dans la fiction « Un homme abîmé » de Philippe Triboit pour France 2, où elle donne la réplique à Yannick Choirat et Anne Marivin. Elle prête également sa voix sur le film d'animation « Wardy » de Mats Grorud.



François Costagliola - Comédien

Formé au Conservatoire régional de Besançon, il rencontre Molière, Shakespeare ou Tchekhov et s'y forge une solide conscience du travail corporel par le masque notamment.

Conteur et comédien, il travaille avec de nombreuses compagnies (il joue notamment Ulysse avec DORLISS et cie, et collabore avec la Cie Keichad, Européan Theater Company, La lune d'ambre...).

Après avoir tourné les Trois Mousquetaires quelques mots en Angleterre, il incarne régulièrement Vauban à La Citadelle de Besançon.

François Costagliola enseigne l'Art Dramatique au Conservatoire de Montbéliard depuis 2009 et travaille régulièrement au Scénacle, salle bisontine.

Loïc Boigeol - Comédien

Diplômé d'un baccalauréat Arts Appliqués et d'un BTS en industrie graphique, Loïc se découvre, en 2004, une passion pour le théâtre et les arts de la scène.

Il suit divers ateliers de la région, au CRÉA de Kingersheim avec Anne-Laure Walger-Mossière, à l'Espace 110 avec Thomas Ress, se forme au théâtre d'improvisation avec l'Athila de Saint-Louis, puis participe à de nombreux stages du CDMC de Haute-Alsace, de la Filature de Mulhouse ou encore de l'école Cochet-Delavenne à Paris.

Il y développe particulièrement le travail du corps, en abordant les techniques du masque et du clown.

Il se professionalise en 2017 et participe à la création et à l'interprétation de plusieurs projets dans la région mulhousienne (*La grande enquête*, *En voiture Simone !*, *L'affaire Lady Diamond*, enregistrements d'audio guide pour l'application SAM...) avec la compagnie Versatile.

Il obtient également son agrément d'enseignement théâtral au CDMC de Haute-Alsace en 2018.



Gaja Maffezzoli et Jacopo Baboni Schilingi - Musique

Jacopo Baboni Schilingi vient du milieu des musique «savantes», qui met, avant tout, en lumière l'écriture et l'interactivité. Il est l'un des compositeurs les plus représentatifs de sa génération.

Reconnu par ses performances aussi bien dans le cercle des conservatoires et salles de concert dits classiques (artiste associé à la Saline Royale d'Arc et Senans, compositeur en résidence à l'Ircam, curateur du colloque annuel PRISMA dans le monde entier, artiste associé du festival EMW de Shanghai, etc.), que sur une nouvelle scène d'expressions artistiques pluridisciplinaires unissant images, architecture et interaction avec le public.

Son travail avec Arman dans les années 2000 a initié une série de créations avec Miguel Chevalier, Jean-Pierre Balpe, Alain Fleischer, Elias Crespin, Sarkis, etc.

En 2014 il est professeur invité à l'Université de Harvard aux USA ainsi qu'au Conservatoire de Wuhan en Chine.

Depuis l'âge de 18 ans, Jacopo Baboni Schilingi participe à de nombreux festivals internationaux comme: Musica, Présences, Agora, Polychrome, Royaumont, Manca, Musique et Mémoire et Novelum (France); Biennale de Venise, Settembre Musica, Roma Europa, Tempo Reale, Santa Cecilia, Nuova Consonanza, Musica Presente, Spazio Musica (Italie) ; Gaudeamus (Hollande) ; Schreyahner Herbst, Musik Im 21 Jahrhundert, Neue Italienische Musikszene, Cottbus (Allemagne) ; Ars Musica (Belgique) ; International music week of Shanghai, Musicacoustica à Pékin, New Music Festival à Wuhan (Chine) ; Bartok Festival (Hongrie) ; Lanus (Argentine) ; Biennale Internationale de Zagreb (Croatie) ; etc.

Aujourd'hui sa musique est jouée régulièrement dans le monde entier. En 2013, la Ministre de la Culture et de la Communication Madame Aurélie Filippetti nomme Baboni Schilingi Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres, sur proposition du Ministre de l'Economie et des Finances, Monsieur Pierre Moscovici.

Gaja Maffezzoli est pianiste, compositrice et pédagogue. Elle vit et travaille à Paris.

Depuis toujours passionnée par la créativité touchant l'univers du jeune public, elle se dédie à la recherche artistique, à la composition musicale, à l'enseignement de la composition aux jeunes, ainsi qu'à la recherche des outils numériques d'aide à la création.

Elle est professeur de «Elementi di composizione per la didattica» au Master de Pédagogie à l'Haute Ecole de Musique de Lugano (Suisse italienne), elle est également professeur de «Création» au Conservatoire de musique, de danse et d'art dramatique de la ville de Montbéliard. Elle tient des ateliers de création sonore pour les jeunes «Je crée donc je joue» en France : à la Saline Royale d'Arc et Senans, à l'Espace Gantner de Belfort, à MA Scène Nationale (Montbéliard), au Festival Eclat de Caromb et dans les écoles primaires de la ville Paris et en Suisse (LAC Lugano Arte e Cultura). Elle est invitée régulièrement à tenir ses ateliers en Chine (Festival EMW de Shanghai), à Pékin (Festival «Croisement»), ainsi qu'au Cambodge à Phnom Penh et Angkor.

Ses compositions pour l'enfance sont éditées par les éditions Bèrben (Ancône), Vicky Edition (Milano). «ATreasure of Sounds», projet pédagogique de création électroacoustique pour les enfants de l'école primaire, a été sélectionné parmi 30 projets (137 projets présentés par 20 Pays), au Concours YEAH! Young European Award 2013 de Berlin.





Marie-Dominique, plasticienne : « **Ce qui différencie ce spectacle de tous les autres que j'ai vus, c'est qu'on ne peut jamais s'attendre à la suite. On est surpris en permanence.** »

Eric, comédien et régisseur : « **on se laisse très vite emportés, on est pleinement avec vous. La fin est magique, très belle...** »

Anne-Laure, historienne : « **Continuez à faire voyager les gens, ils en ont besoin ! Et j'ai adoré les jeux Inuvs ! Celui avec la vodka, c'est de la vraie ??** »

Maud, musicienne : « **Quelle expérience ! C'était joyeux et puissant ! Magique ! A vivre !** »

Edith, retraitée : « **J'en vois environ 200 par an des spectacles, mais des comme le vôtre ... ! C'est insolite ! Je me suis bien amusée !** »

Julien, lycéen : « **J'ai adoré ! Tout !** »

Une maman qui accompagnait sa fille adolescente : « **Je trouve que c'est un spectacle parfait pour parler de l'acceptation de la différence, de l'inclusion. C'est fait de façon très adroite, très subtile.** »

Vincent, chaman : « **Les cérémonies chamaniques sont très justes ! C'est parfait !** »

«Ce n'est pas de la générosité.
Ni de la complaisance
Je le fais rarement, mais je trouve cela trop triste ces préparations passionnées dont le seul avenir sera
la poubelle des programmeurs
Parce qu'ils n'ont pas vu
Parce qu'ils ne connaissent pas la compagnie
Parce que le dossier papier ne leur parle pas
Ni le teaser (mon petit extrait n'est pas destiné au marketing)
J'ai assisté à Audincourt à deux filages de la compagnie Dorliss du spectacle invuk et je trouverai
fort triste qu'il ne trouve pas preneur dans le circuit « rue ».
Oui Dorliss, je ne connaissais pas, mais à L'UNITE nous ne sélectionnons pas sur dossier.
Donc ce n'est pas un gentil certificat de complaisance que je fais.
Mais un peu une découverte
Je ne sais même rien de leur passé
On est accueilli par des humains en tenue très singulière et à la langue inconnue, sans doute inventée
mais crédible et charpentée
On comprend qu'ils nous disent bonjour et nous enseignent leur coutume avec des gestes assez
sophistiqués
Et on va vivre une heure avec cette peuplade qui nous initie à leurs rituels, c'est bien fait, ce n'est pas
du clown... on nous associe à certains jeux
Attention ils ont portables et Bluetooth et Skype, c'est de l'ethnologie théâtrale, on apprend par un de
leurs récits traduits qu'ils n'ont pas choisi le diamant ou l'épée mais ont fait le choix de la cuillère
comme symbole de leur pays,
Et c'est fondamental ce n'est pas un peuple conquérant et guerrier mais généreux.
La scénographie est éclatée, on change de lieu au moins trois fois, le jeu est physique et d'une énergie
contaminante.
On a droit à une transe, un deuil, une naissance, des jeux, des chants bien maîtrisés.
Nul doute qu'après un rodage d'une douzaine de séances on aura carrément un spectacle à
l'efficacité suprême.
Je vous dis tout ça et si par hasard vous êtes déçus je rembourserai la différence en bon commerçant
Ils sont cinq, forment quelques amateurs en un après midi, fiche technique assez légère. Ils ont peur de
choquer les enfants avec quelques cri gutturaux, je ne le crois pas.
Une jauge de 150 me paraîtrait raisonnable
Les anciens se souviendront de la podemie des 26000, c'est du même tonneau.

Jacques LIVCHINE
THÉÂTRE de L'UNITE
Metteur en songes

Plus de cinquante ans de théâtre dans les mollets et les minibus et les cinq continents de la terre »

